

Les quatre cents coups – Séquence 8 « l'appartement »

- 1) Comptez le nombre de plans.
- 2) Quels procédés ouvrent et ferment cette séquence ?



- 3)
 - **Plan 1 :**
 - Quelle est l'échelle de plan ?
 - La caméra est-elle plutôt fixe ou mobile ?
 - A quels détails voit-on qu'Antoine n'est pas un enfant choyé



- **Plan 2 :**
 - Pourquoi la voix de l'instituteur se fait-elle entendre au moment où Antoine a effacé la buée sur la vitre ?



- **Plan 3 :**
 - Décrivez ce plan
 - En quoi l'image et les propos des parents confirment-ils la réponse précédente ?



- **Plan 4 :**
 - A quoi voit-on qu'Antoine est un enfant en quête d'affection ?
 - A quoi voit-on que l'attitude de ses parents le blesse ?

- 4) L'ensemble de la séquence :
 - Quelle échelle de plan domine ?
 - Quel mouvement de caméra domine ?
 - Quelle impression est créée par ces deux procédés ?

- *Comparez vos réponses avec les propos de François Truffaut (Arts – 3 Juin 1959)*
« Antoine Doinel est le contraire d'un enfant maltraité : il n'est pas « traité » du tout. Sa mère ne l'appelle jamais par son prénom ... Enfant non désiré, Antoine à la maison ne « l'ouvre pas » ou presque, terrorisé par sa mère qu'il admire confusément... La peur de sa mère l'a rendu un peu lâche avec elle, maladroitement servile, ce qui se retourne encore contre lui... Enfermé dans un réseau de mensonges qui s'emboîtent, il vit dans la crainte et l'anxiété et se ferait tuer plutôt que d'avouer quoi que ce soit... »